



Dissertations possibles sur le parcours 1 : « Notre monde vient d'en trouver un autre »

- ★ Dans la conclusion de son *Essai sur la représentation de l'autre*, l'historien François Hartog écrit que « dire l'autre, c'est bien évidemment une façon de parler de nous ».
Que pensez-vous de cette affirmation au regard de votre lecture de « Des cannibales » et « Des cochés » de Montaigne, et des textes étudiés dans le cadre du parcours associé ?
- ★ Dans quelle mesure peut-on dire que Montaigne, en décrivant dans « Des cannibales » et « Des cochés » « cet autre monde » que nous venons de découvrir, fait œuvre humaniste ?
Vous répondrez en prenant appui les chapitres « Des cannibales » et « Des cochés » de Montaigne et sur les textes étudiés dans le cadre du parcours associé.
- ★ Dans quelle mesure la conquête du Nouveau Monde permet-elle à Montaigne d'interroger le lecteur sur son propre Monde ?
Vous répondrez en prenant appui sur les chapitres « Des cannibales » et « Des cochés » de Montaigne et sur les textes étudiés dans le cadre du parcours associé.
- ★ « Il n'y a pas d'apprentissage sans exposition, souvent dangereuse, à l'autre. » (Michel Serres, *Le Tiers-Instruit*, 1991).
Les deux essais de Montaigne, « Des cannibales » et « Des cochés » qui traitent du Nouveau Monde sont-ils l'occasion d'un apprentissage ?
Répondez à cette question en utilisant votre connaissance de l'œuvre et du parcours associé.
- ★ La découverte du Nouveau Monde a été la grande aventure du XVI^e siècle. Peut-on dire que les *Essais* sont un texte « aventureux » ? répondez à cette question en vous appuyant sur votre lecture de « Des cannibales » et « Des cochés » ainsi que sur votre connaissance du parcours associé.
- ★ Montaigne écrit dans « Du démentir » (*Essais* II, 18) : « La Nature nous a dotés d'une large faculté à nous entretenir à part, et nous y appelle souvent pour nous y apprendre que nous nous devons en partie à la société, mais en la meilleure partie à nous. »
Montaigne suit-il cette leçon de la Nature dans ses deux essais amérindiens ?
Répondez à cette question en utilisant votre connaissance de l'œuvre et du parcours associé.
- ★ Dans *L'Existentialisme est un humanisme*, Jean-Paul Sartre écrit : « Pour obtenir une vérité quelconque sur moi, il faut que je passe par l'autre. »
Que pensez-vous de cette affirmation au regard de votre lecture des chapitres « Des cannibales » et « Des cochés » de Montaigne et des textes du parcours associé ?
- ★ Selon André Malraux, l'humanisme, c'est dire « Nous voulons retrouver l'homme partout où nous avons trouvé ce qui l'écrase. » (*Les Voix du silence*, 1951).
Dans quelle mesure cette affirmation correspond-elle à votre lecture des chapitres « Des cannibales » et « Des cochés » de Montaigne, ainsi qu'à votre lecture des textes du parcours associé ?

Citations utiles pour la dissertation

★ « Des Cannibales »

- « Il faut se garder de s'attacher aux opinions du peuple. »
- « Juger par la voie de la raison, non par la voie commune. »
- « Cette découverte d'un pays infini semble être un sujet de méditation. »
- « Nous embrassons tout, mais nous n'étreignons que du vent. »
- « Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage »
- « Ils sont sauvages, de même que nous appelons sauvages les fruits que la nature [...] a produits. »
- « Nous pouvons [...] bien les appeler Barbares par rapport aux règles de la raison, mais non par rapport à nous qui les surpassons en toutes sortes de barbarie. »
- « Il y a une étonnante distance entre leur façon d'être et la nôtre. »
- Ils avaient remarqué qu'il y avait parmi nous des hommes pleins et gorgés de toutes sortes de privilèges, et que leurs moitiés mendiaient à leurs portes, décharnés de faim et de pauvreté. »
- « [...] Supporter une telle injustice sans prendre les autres à la gorge ou mettre le feu à leurs maisons. »

★ « Des Coches »

- « Nous aurons bien fort hâté son déclin et sa ruine par notre contagion. »
- « C'était un monde enfant. »
- « Combien il eût été aisé de tirer parti d'âmes si neuves, si affamées d'apprentissage, ayant pour la plupart de si beaux commencements naturels ! »
- « La plus riche et belle partie du monde bouleversée pour la négociation des perles et du poivre. »
- « Une boucherie indistincte, comme sur des bêtes sauvages, universelle, autant que le feu et le fer l'ont permis. »





Dissertation sur Le parcours 2 : « Théâtre et stratagème »

- ★ L'une des pièces de Marivaux créée en 1733 s'intitule *L'Heureux stratagème*.
L'association de ces deux mots est-elle toujours juste, au théâtre ?
Vous répondrez en prenant appui sur *Les Fausses Confidences* de Marivaux et sur les textes étudiés dans le cadre du parcours associé.
- ★ Dans son article intitulé « Quelques hypothèses sur la ruse marivaudienne », l'auteure Sophie Marchand affirme :
« Ces ruses [...] sont en réalité des contre-ruses, vouées à conjurer la ruse fondamentale, celle qui aliène le héros, le pousse à se méconnaître et à refuser l'ordre naturel de la surprise de l'amour ».
Selon vous, le stratagème au théâtre n'a-t-il qu'une fonction éthique ?
Vous répondrez en prenant appui sur *Les Fausses Confidences* de Marivaux et sur les textes étudiés dans le cadre du parcours associé.
- ★ « La position de Dubois est celle d'un auteur, dans la mesure même où il semble savoir, à propos des personnages, ce qu'ils ne savent pas encore d'eux-mêmes. » René Demoris, *Les Fausses Confidences de Marivaux : l'être et le paraître*, 1987.
En quoi Marivaux renouvelle-t-il la figure du valet au théâtre ?
Vous répondrez en confrontant le valet des *Fausse Confidences* aux valets que vous avez découverts au gré de vos lectures complémentaires et personnelles.
- ★ « Le masque par excellence, c'est la parole », dit Jean Rousset à propos des *Fausse Confidences* de Marivaux.
La parole est-elle le seul stratagème capable d'éprouver les sentiments ?
Vous répondrez en vous appuyant sur votre étude des *Fausse Confidences* et son parcours associé intitulé « Théâtre et stratagème ».
- ★ Sophie Marchand, reprenant la typologie des « personnages latéraux » énoncés par Jean Rousset, explique : « En règle générale, l'action sourit aux personnages latéraux et, par ricochet, aux héros, principaux bénéficiaires d'une action rusée qui ne se déploie plus à leur détriment. La ruse marivaudienne est en grande partie altruiste (même si les domestiques trouvent leur compte, la plupart du temps, au mariage de leurs maîtres) et presque toujours bienveillante. »
Dans quelle mesure ce jugement s'applique-t-il à la pièce au programme ? Vous pourrez élargir votre réflexion en exploitant d'autres pièces lues dans le cadre du parcours « Théâtre et stratagème ».
- ★ « Il serait inadmissible de se représenter Araminte comme une femme exclusivement dominée par ses sens [...]. Marivaux précise au contraire dès la scène d'exposition qu'Araminte est "extrêmement raisonnable". Elle ne peut donc, ni ne veut, faire fi des impératifs sociaux et se débat avec un problème qui lui apparaîtra de plus en plus dramatique. » (Jacques Schérer, « Analyse et mécanisme des *Fausse Confidences* », 1960).
À la lumière de votre lecture des *Fausse Confidences* et des textes du parcours associé, vous vous demanderez ce qui sépare Araminte de Dorante et le rôle que jouent les stratagèmes mis en œuvre dans leur rapprochement.
- ★ Dubois se présente comme le maître des stratagèmes dans *Les Fausses Confidences*. Diriez-vous que le personnage est inquiétant ?
Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur votre lecture de la pièce et des textes étudiés dans le cadre du parcours associé.
- ★ « J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour but de le faire sortir d'une de ses niches », écrit Marivaux.
Quels rôles le théâtre et les stratagèmes jouent-ils dans la révélation de l'amour dans *Les Fausses Confidences* ?
Vous répondrez à cette question à la lumière de votre lecture de la pièce et des textes étudiés dans le cadre du parcours associé.